

Bio.Bulletin

Jean-Marc Vandoorne, nouveau PDG du groupe Biobest



Biobest a le plaisir d'annoncer l'arrivée de Jean-Marc Vandoorne comme directeur général du groupe Biobest. Jean-Marc Vandoorne dirigera le comité exécutif et supervisera l'ensemble des activités du groupe Biobest. Il a pris ses fonctions depuis le 21 septembre 2009.

Jean-Marc Vandoorne succède à Christian Van Osselaer qui a été nommé Président exécutif du conseil d'administration du groupe Biobest. Christian Van Osse-

laer continuera à soutenir le groupe, notamment dans la Recherche & Développement et le Business développement. Il devra aussi se concentrer sur Biofirst, maison-mère du Groupe Biobest, et

créer des synergies au sein du Groupe.

Marié, père de 3 enfants, vivant à Anvers et ingénieur commercial, Jean-Marc Vandoorne a commencé sa carrière chez Arthur Andersen, où après quelques années d'audits financiers, il est passé au service Consulting où il a mené des projets en stratégie et en logistique. Après une courte expérience en tant que Supply Chain Manager chez Mobil Plastics Europe, il a rejoint Laundry Systems Group (Wevelgem, Belgique) comme chef d'exploitation en 1999. Depuis 2001, il était Président du département Commercial Laundry Equipment. Après la reprise par le groupe américain Alliance en 2006, il a obtenu la responsabilité des activités européennes du Groupe.

Biobest est convaincu que Jean-Marc sera, avec les autres membres du conseil d'administration, à la hauteur des objectifs ambitieux du Groupe. ■

Our Advice, Your Growth !

Bientôt dans une serre près de chez vous... ?



Tuta Absoluta est rapidement devenue une des principales menaces des producteurs de tomates dans le monde. La teigne mineuse se répand rapidement et montre une résistance rapide à la plupart des solutions chimiques. Biobest a développé un solide savoir sur ce sujet avec des stratégies de contrôle efficaces.

Biobest[®]
BIOLOGICAL SYSTEMS

Bio.Bulletin est une publication de Biobest France,
294 rue Roussanne
84100 Orange
Tél.: 04 32 81 03 96
Fax: 04 32 81 03 98
info@biobest.fr
www.biobest.fr



Juste une petite teigne...

Il y a un peu plus de 2 ou 3 ans, la plupart des producteurs de tomates sur les pourtours de l'Amérique du Sud pouvaient ne jamais avoir entendu parler une minute de cet insecte. Cette teigne fait seulement 7 mm de long. Mais ces larves sont des féroces mineuses de tomates qui perforent les fruits. Sa reproduction a un taux de rapidité alarmant.

Elles attaquent les cultures de tomates mais aussi les solanacées comme les pommes de terre (*solanum tuberosum*, seulement la partie aérienne, aucun dégât sur les tubercules n'a été trouvé), les aubergines (*solanum melongena*). Différentes mauvaises herbes dans la famille des solanacées sont connues comme hôtes pour la *Tuta*: *Datura stramonium*, *Solanum nigrum*.

Une chenille globetrotteur

Originnaire du Chili, elle a fait son chemin dans les champs et les serres de tomates de toute l'Amérique du Sud dans les années 1970, avant de traverser vers l'Europe à la fin 2006. Elle a été découverte en 1er en Espagne où elle a eu un sévère impact sur les cultures en 2007. Au moment de la publication, *Tuta Absoluta* a été enregistrée dans différents pays tout autour de la région méditerranéenne: Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie, Malte, Grèce, Italie et en France. Mais la teigne s'est aussi répandue vers le Nord au Royaume-Uni, en Suisse et

aux Pays-Bas, où en juillet 2009 il y avait des rapports sur la propagation du problème dans les serres. Au Moyen-Orient, *Tuta* a été observée au Koweït et à Bahreïn.

La "toute petite" est connue de par sa propagation. En Espagne, *Tuta Absoluta* a été retrouvé à 10 km de cultures de tomates. Cela montre qu'elle voyage intensivement et qu'elle est capable de survivre naturellement sur des plantes hôtes. De plus, les pupes pourraient survivre à des températures inférieures à 9°C pendant une longue période.

Entre la peur et l'espoir

La mineuse sud-américaine a causé de considérables dégâts aux cultures de tomates non seulement par des galeries dans les feuilles, mais aussi sur les tiges, les bourgeons et les tomates vertes. Cela pourrait causer une perte rapide du champ, jusqu'à 100%, si aucune décision d'action n'est prise.

Les tactiques de contrôle en Amérique du Sud dans les années 70 et 80 ont conduit à une résistance à un grand nombre d'agents chimiques. Cela signifie que les stratégies biologiques et intégrées sont nécessaires pour avoir le dessus sur cette menace.

Etre vigilant !

En ce moment, nos clients marocains et espagnols sont sous de lourdes attaques de la mineuse.

Il y a beaucoup de recherches sur le développement de stratégies efficaces et les premiers résultats sont très encourageants. La clef du succès est de toute façon une réponse rapide. C'est pour cela que nous encourageons les producteurs à apprendre comment distinguer l'insecte et ses marques de présence. Nous conseillons aussi de travailler avec des pièges à phéromones en prévention.

En cas d'urgence : trouver de judicieux conseils !

Une simple stratégie d'attaque n'est pas possible pour toutes les situations. Les serres demandent un plan d'urgence différent des champs ouverts. Les différents climats changent les manifestations des insectes. Les pays et états ont des règles et lois différentes concernant les ennemis naturels et les produits chimiques. Les stratégies que nous proposons font état de différents éléments :

- ✓ Les pratiques culturelles
 - Bonne étanchéité des serres avec les écrans imperméables aux insectes
 - Utilisation de double porte d'une grande utilité
 - Éviter les mauvaises herbes dans les environs directs et à l'intérieur des serres car elles pourraient agir comme hôte pour la *Tuta*
 - L'élimination des plantes infestées: spécialement dans les premiers stades de l'infection, le matériel végétal infecté devrait être éliminé attentivement et scellé dans des sacs plastiques
 - A la fin de la saison, faire attention à une élimination précise dans les vieilles cultures.
 - Ne jamais laisser de zones infectées à l'intérieur ou aux alentours de vos serres

- ✓ Surveillance avec des pièges à phéromones
 - nos phéromones ont été éprouvées pour être actives sous différentes conditions
 - pour les premières détections des ravageurs, utiliser 4 à 6 pièges deltas par hectare
- ✓ Ennemis naturels : Les mirides



Macrolophus caliginosus (Macrolophus-System) et *Nesidiocoris tenuis* (Nesidiocoris-System) sont des alliés puissants dans la lutte contre ces mineuses. Ces deux espèces se nourrissent des œufs et des jeunes stades larvaires de *Tuta*. Quand une population suf-

fisante est établie dans la culture, ils peuvent réduire les dommages causés par les *Tuta* aux plantes. En Espagne et au Maroc, les producteurs ont adopté ces lâchés dans le but d'établir rapidement une population effective dans leurs cultures, en faisant progresser les commu-

nications, en augmentant les taux d'introduction, et en fournissant des œufs d'*ephestia* (Nutrimac) comme source de nourriture de substitution.

- ✓ *Bacillus thuringiensis* est très efficace contre les larves, notamment lorsqu'elles quittent leurs galeries pour migrer vers une autre partie de la plante, comme elles le font souvent.

Toujours à l'étape suivante...

Dans le but de compléter et d'améliorer nos conseils, cette saison nous avons testé différents œufs parasites dans le genre *Trichogramma* et des larves parasites dans le genre *Bracon*. Les parasites avec les meilleurs résultats devraient être mis en œuvre dans nos stratégies. ■



Bio-congrès au Maroc : les conseils Biobest



et un peu folklorique, n'est plus correcte à présent. Les producteurs marocains, tunisiens, algériens... savent « ce qui se passe » et les investissements dans la technologie, l'optimisation de leur société et la recherche grandissent sensiblement chaque année.

Mais le secteur doit également faire face :

- Les limites maximales de résidus si strictes
- Le spectre de résistance aux pesticides de plus en plus manifeste
- L'émergence de nouvelles menaces, tel que *Tuta absoluta*
- L'accent majeur sur l'environnement et la santé

En raison de cela et des autres défis, les méthodes telle que la protection intégrée et biologique des cultures deviennent de plus en plus importantes. Mais un passage à grande échelle n'est pas facile. C'est le changement d'une approche réactive vers une proactive et c'est ce qui exige un chemin de pensée totalement différent. A ce congrès, Biobest a prouvé que ses connaissances, ses conseils, et sa recherche sont d'une importance cruciale. ■

Les 5 et 6 mars 2009, Biobest Maroc a accueilli un bio-congrès sur les « avancées en protection biologique et intégrée des cultures dans la région méditerranéenne » à Agadir. Les participants ont visité l'entreprise, vu des présentations d'exemples venant de là-bas et de l'étranger. C'était une opportunité unique de prendre la mesure de l'agriculture biologique et intégrée au Maroc, laquelle s'est avérée être « vivante et combative » !

Ces dernières années, les pays bordant le rivage sud de la méditerranée ont vécu une augmentation substantielle de la production de fruits et légumes et de la production ornementale. Cela est dû à l'augmentation des régions dédiées à l'agriculture, mais certainement aussi à la forte intensification et modernisation.

L'image que beaucoup d'euro-péens ont d'une approche peu avancée



La nouvelle tête de la Recherche et du Développement : le Professeur Dr Félix L. Wäckers



Avec la nomination de Félix L. Wäckers (1961), Biobest donne la preuve de son engagement pour la recherche et le développement.

Le Professeur Wäckers est internationalement connu comme un éminent spécialiste des interactions entre les plantes et les insectes dans les champs, avec un fort accent sur le contrôle biologique et la pollinisation.

Un universitaire avec un œil pour la mise en application

Le Professeur Wäckers est un entomologiste renommé qui a plus de 130 articles scientifiques à son nom. Ces publications couvrent de très nombreux sujets importants sur le contrôle biologique et la pollinisation : les interactions entre les insectes et les plantes, la biodiversité fonctionnelle, la compatibilité entre les cultures transgéniques et les ennemis naturels,...

Un spécialiste international

Pour son travail universitaire, Félix Wäckers a pris un chemin international. Il a d'abord travaillé aux Etats-Unis, puis au service du gouvernement allemand et à l'université de Wageningen. A l'Institut Fédéral de technologie de Zurich, il a examiné la diversité fonctionnelle. Le professeur Wäckers est ensuite retourné aux Pays-Bas comme chercheur à l'Institut d'Ecologie de Heteren.

Depuis 2005, Félix Wäckers était en charge du « centre d'agriculture durable » de l'université de Lancaster (Royaume-Uni). Ce centre de recherche international et pluridisciplinaire lie la recherche et les mises en applications dans les champs et les serres.

De l'université à l'entreprise

Le passage d'une position universitaire à une grande entreprise n'est pas, pour le professeur Wäckers, si énorme que ça y paraît : « Dans mes recherches, j'ai souvent travaillé simultanément avec plusieurs partenaires : autorités, organisations internationales et aussi des industries. Dans ma position à Biobest, je ne fais pas que de la recherche pure, au contraire, j'ai l'opportunité de compléter mes recherches à partir de perspectives complètement différentes. Mais je vais bien sûr continuer à publier. »

Compréhension de la complexité

« Les interactions entre les plantes et les insectes s'avèrent souvent plus complexes que ce que supposées il y a 20 ans. En raison de nouvelles idées sur le comportement des deux, insectes et plantes, nous avons développé de nouvelles stratégies d'optimisation de contrôle biologique et de pollinisation. La complexité rend les choses très difficiles. Et dans de plus en plus de cas, nous pouvons maintenant donner une véritable réponse. »

Pour un contrôle biologique efficace, beaucoup de circonstances doivent être réunies. Le professeur : « C'est pourquoi la recherche et les conseils sont si importants. J'espère que dans ma position à Biobest je pourrai faire appel à mes connaissances et à mon expérience encore plus vite pour des résultats concrets sur le terrain. Parce que nous faisons la différence : santé des cultures, production plus efficace et meilleure qualité. La pollinisation et le contrôle biologique sont devenus de plus en plus importants dans l'objectif d'un approvisionnement alimentaire durable. »

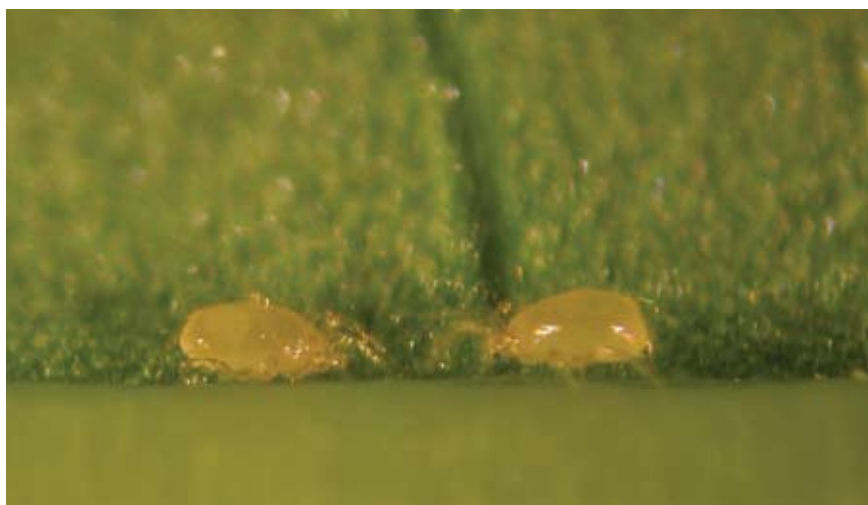
Les tendances pour l'avenir

« Biobest investit dans la recherche et le développement. Nous tenons à lancer de nouveaux produits contre les nouvelles menaces dès que nous le pourrons, mais nous voulons aussi travailler sur le long terme et donc la recherche fondamentale est nécessaire. En outre Biobest veut coopérer avec d'autres entreprises, universités et autorités ; et la création de Biobest Green Lab est un bon exemple de cela ».

« Dans un avenir proche, nous nous concentrerons sur l'élévation de la qualité et de l'efficacité des produits existants. D'autre part, nous voulons aussi introduire de nouveaux auxiliaires et même de nouvelles stratégies. Je vais donc continuer mes recherches précédentes, mais également suivre de nouveaux cours. Je suis convaincu que les points forts de la pollinisation et du contrôle biologique vont fortement augmenter dans les quelques années à venir! »



Votre puissant allié devient meilleur !



Amblyseius swirskii est un grand atout pour les producteurs de poivron, concombre, aubergine et fraise (entre autres) du monde entier. Avec les bonnes circonstances et en utilisant des pratiques appropriées, cet acarien vorace est un premier choix dans la lutte biologique contre les thrips et les aleurodes.

Le secret pour utiliser efficacement le swirskii réside dans une application correcte. Chaque producteur a besoin de savoir exactement quand, comment et combien en disperser, conseils qu'il peut obtenir auprès des conseillers Biobest. Un autre élément clef est la mise en œuvre de spécimens actifs et mobiles. Ceci souligne l'importance d'une marchandise de bonne qualité et d'un transport soigné.

Swirskii-System : la différence est à l'intérieur

Le nouvel emballage du Swirskii-System en tube a été modifié à différents niveaux. L'objectif central est l'optimisation des conditions de transport avec l'amélioration de la ventilation et de la régulation du CO². Avec le nouveau tube, les taux de survie sont encore plus élevés et les acariens arrivent en bonne condition.

Swirskii-System contient 25 000 ou 50 000 unités par tube. Ils peuvent être répandus directement du tube aux cultures, avec un minimum de manipulations et de risques d'endommagement des acariens.

Swirskii-Breeding-System : plus petit, meilleur, plus respectueux de l'environnement

Swirskii-Breeding-System se compose de sachets contenant au moins 250 acariens. Ce système rend possible l'introduction d'*Amblyseius swirskii* comme mesure préventive. On place environ 1 unité pour 2m², selon le type de culture. Progressivement les auxiliaires arrivent à maturité, ils apparaissent alors par de petits trous. La sortie se déroule sur une période de plusieurs semaines, après laquelle un nouveau lot de Swirskii-Breeding-System est appliqué.

Le nouvel emballage est plus petit et plus écologique. Nous utilisons moins de support ce qui permet de réduire la taille des paquets. Les sachets sont aussi plus faciles à distribuer. Plus petits emballages, moins de déchets.



Biobest au Fruit Logistica 2010

Fruit Logistica 2010
Hal 6.2/B-14



Du 3 au 5 février, vous trouverez Biobest au Fruit Logistica à Berlin. Tout le monde ayant un certain poids dans le secteur des fruits et légumes devrait être présent à la foire de Berlin. C'est l'endroit pour se faire des contacts, consulter, repérer les tendances et faire des tendances...

Biobest sera en évidence au Fruit Logistica. Lors de cette foire, qui gagne en importance, nous présenterons plusieurs innovations.

Nous aimerions nous aussi continuer à diffuser le message de la sécurité alimentaire, l'efficacité et la qualité gagnées par l'utilisation de la gestion biologique et intégrée des cultures.

Vous pourrez lire un rapport du Fruit Logistica dans une prochaine édition. Et il va sans dire que tous nos clients et lecteurs sont les bienvenues au stand Biobest.

Biobest ouvre une nouvelle unité de production au Mexique.

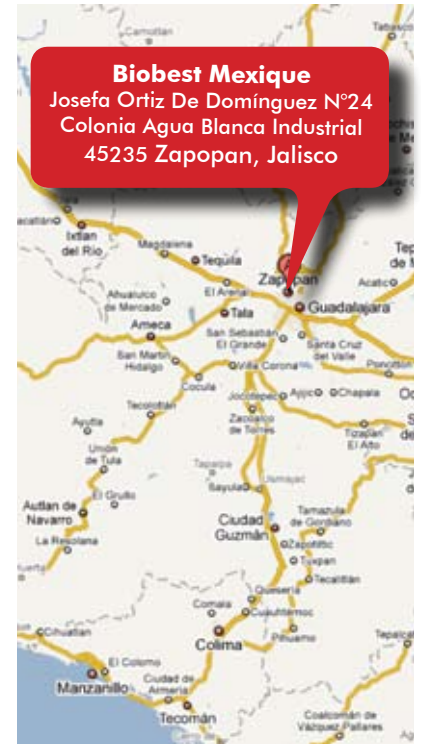
Nouveau!
Biobest Mexique



En co-entreprise avec son distributeur et partenaire Distribuciones Imex, Biobest est fier d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle installation de production de bourdons. Toutes les dernières technologies et innovations d'élevage de bourdons ont été incorporées dans sa conception et sa construction.

La nouvelle installation accueille les secteurs production et administration de Biobest Mexique, et est située au centre de l'Etat de Jalisco. La production de bourdons a déjà commencé et bientôt les premières ruches seront prêtes pour la pollinisation. Dans très peu de temps, la production sera sur « pleine vitesse ».

Avec cette nouvelle unité de production, Biobest sera capable de garantir une source constante de pollinisateurs de haute qualité et d'organismes de protection biologique des cultures au Mexique et sur les marchés voisins. ■



Protection biologique dans les serres de cultures ornementales en Amérique du Nord



Dans cet article nous mettrons en lumière 3 opérations en serre dans différentes parties de l'Amérique

du Nord. Ces dernières années en particulier, la lutte biologique est devenue une partie de plus en plus

importante des stratégies de gestion globale des ravageurs dans la production ornementale sous serres en Amérique du Nord. Les producteurs cherchent surtout des alternatives lorsque les stratégies existantes avec des pesticides traditionnels ont échoué sur le contrôle des problèmes de ravageurs. Peu de nouveaux pesticides sortent des laboratoires et les nouveaux produits sont aussi difficiles à homologuer. De plus, utiliser d'autres outils dans la gestion des ravageurs peut aider à réduire le développement de la résistance. Ce sont surtout les thrips et les aleurodes (type Q *Bemisia tabaci*) qui ont été de plus en plus problématiques pour les producteurs ces dernières années.

Serres Ovw Inc., Pompton Plains, New Jersey, USA.

Les serres Ovw (M. Orie van Wingerden) (www.ovwgreenhouses.com)

Laissez la nature soulager votre travail!



une stratégie pour OVW basée sur leurs plannings de production, qui a ensuite été transférée sur ce que les agents de contrôle biologique ont besoin chaque semaine. A la fin de novembre, bien avant que la propagation ait commencée, une stratégie était prête. En décembre 2006, les premiers agents de contrôle biologique, *Amblyseius cucumeris*, *Hypoaspis miles* et *Atheta coriaria* étaient lâchés dans la serre.

Propagation et calendrier d'introduction

En dehors des explications de Biobest sur comment les divers agents de lutte biologique affectent en réalité les ravageurs, Rich est désormais très conscient de l'importance du planning d'introduction des agents de contrôle biologique. Pour les thrips notamment, il n'a pas manqué d'introduire les acariens prédateurs *Amblyseius cucumeris* immédiatement après que le plateau de semis arrive à la ligne de semis, et non pas 1 ou 2 semaines plus tard. La propagation se fait en interne pour les cultures de printemps, ce qui donne un contrôle complet de ce qui est libéré. *Hypoaspis miles* et *Atheta coriaria* sont aussi libérés immédiatement après semis pour la lutte contre la mouche des terreaux.

Après la propagation, qui prend entre 4 à 6 semaines selon les plantes, Rich assure le suivi, avec un lâcher d'*Amblyseius cucumeris*, immédiate-

sont basées sur Farm Road, dans le New Jersey, à environ 30 km à l'ouest de New-York. C'est l'endroit où à l'origine la fourgonnette de la famille Wingerden a débarqué aux Etats-Unis de Ridderkerk, Pays Bas, et aujourd'hui Farm Road est une serre active. OVW est exploité depuis 1958 et a été fondé par M Orië van Wingerden. Alan van Wingerden, la génération suivante, est à présent propriétaire et exploitant de 8 hectares dont 5 en serres et 3 en espace extérieur. Les bancs de la serre peuvent être roulés à l'extérieur au printemps pour produire des plantes « acclimatées à l'extérieur » pour leurs clients de New-York et du New Jersey.

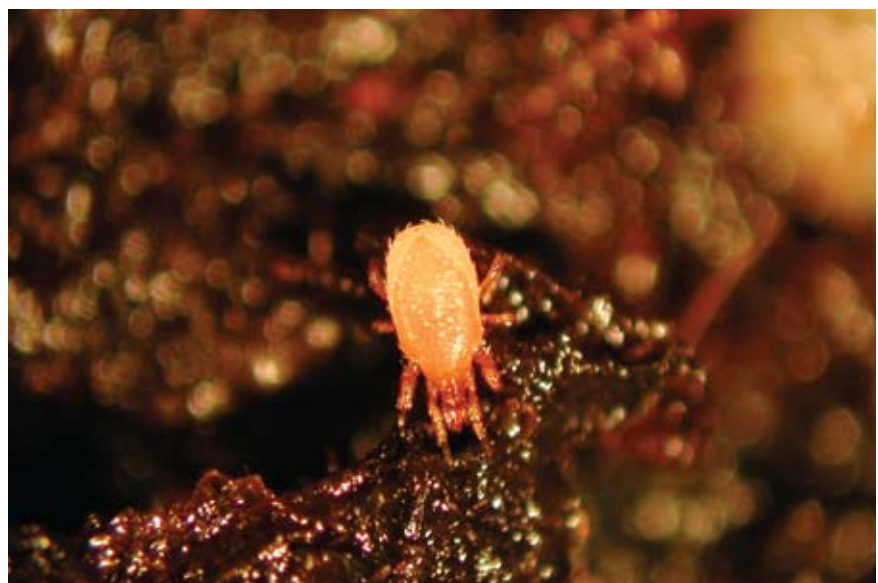
Ils mettent l'accent sur la haute qualité des plantes printanières en massifs et des paniers suspendus et ils produisent aussi des chrysanthèmes en pots et des choux d'ornements pour la fin de l'été et l'automne. La plupart de la propagation se fait en interne à partir des semences pour les cultures de printemps. Les boutures de chrysanthèmes sont enracinées et la propagation se fait par un autre membre de la famille de l'Ohio, les serres Green Circle.

L'intérêt des producteurs et leur contribution

En 2006, Rich Densel, le producteur d'OVW, luttait contre les thrips pour les cultures de printemps et cela a continué pour la production de chrysanthèmes à l'automne. La stratégie

traditionnelle prenait beaucoup de temps (une pulvérisation tous les soirs durant l'été) et en plus de ça pas aussi efficace que ce qu'ils souhaitaient.

A l'automne 2006, Rich a rencontré Biobest pour discuter des autres options. OVW avait joué un peu avec les agents de lutte biologique dans le passé, mais sans trop de succès. Cependant, à la réunion, Biobest a regardé les problèmes d'OVW et a expliqué à Rich ce que les différents agents de contrôle biologique font et comment ils touchent le ravageur réel. Par exemple, *Amblyseius cucumeris* n'attaque que le premier stade larvaire du thrips, ainsi en libérant *Amblyseius cucumeris* 4 semaines après le semis, cela permet de contrôler les problèmes. Ensemble, Rich et Biobest ont développé





ment après le repiquage sur tous les pots et paniers suspendus. Il effectue aussi une autre introduction d'*Hypoaspis miles* et d'*Atheta coriaria*.

La propagation dans les boutures de chrysanthèmes se fait hors du site et les boutures sont plongées préventivement dans une solution de *Steinernema feltiae* pour limiter le risque et le niveau de thrips sur les boutures entrants. Rich s'assure alors que les pots reçoivent suffisamment d'*Amblyseius cucumeris* immédiatement après la plantation. Son approche est pro-active et non réactive.

Dans les discussions sur la stratégie, l'option de l'utilisation du Banker et des plantes pièges a été évoquée et Rich a trouvé ça très intéressant. Il a donc décidé d'utiliser toutes les options disponibles de Banker et de plantes pièges qui sont applicables pour les problèmes de ravageurs qu'il combattait. Pour cela, il a utilisé les éléments suivants :

- Banker- plante à pucerons : Brian, qui a des compétences de charpentier, a construit une cage pour commencer à produire de l'orge afin d'établir une population d'*Aphidius colemani* dans les Banker-plantes à pucerons. L'avantage auquel Rich n'avait pas pensé, mais qu'il a vu passer dans la serre en 2007 et 2008, est que la présence de Banker-plantes à pucerons attire naturellement les agents de lutte biologique tels que les mouches syrphes et les chrysopes survenant au printemps une fois que le temps tourne à l'extérieur.
- Banker-plant de poivrons pour les Orius : Rich a acheté un plant de poivrons de la variété ornementale Black Pearl en janvier 2007. Il a été transplanté à l'arrivée, reçu de l'*Amblyseius cucumeris* et plus tard en mars c'est de l'*Orius insidiosus* qui a été introduit. D'ici la fin du mois de juin, Rich comptait bien plus de 20 Orius par panneau et moins de 5 thrips dans ses chiffres hebdomadaires. En juillet, les Orius montèrent au dessus de 40 par plaque engluée et il ne trouva pratiquement pas de thrips dans



la récolte.

- Cultures d'haricots : Dans les précédentes années, des araignées rouges tachetées se sont présentées dans la culture de chrysanthèmes. Alors, il a introduit les plants de haricots car ils présentent des symptômes bien plus visibles et bien plus tôt que les feuilles robustes des chrysanthèmes. L'idée est d'utiliser cette plante comme indicatrice (en alternative aux panneaux jaunes). En 2007 et 2008, aucune araignée n'a été trouvée dans la culture ou dans les plants d'haricots. Pourquoi? Est-ce de garder le contrôle du haut niveau d'Orius?

Résultats

Dans la saison de production 2007, Rich a traité seulement deux fois pour les pucerons dans les cultures de printemps sur environ 100m² (ils n'ont pas arrêté les fongicides mais les ont réduits aussi du fait que la culture n'était pas aussi souvent humide sans les pulvérisations en soirée). Ils ont répété leurs stratégies en 2008 avec exactement les mêmes résultats.

Avec ce succès, sont venus tous les autres bénéfices de ne pas avoir pulvérisé. Le bio-contrôle ne nécessite pas le port de protections qui au cours de la saison printanière très occupée fait perdre beaucoup de temps. Les deux producteurs sont très heureux aussi car ils n'ont pas eu à pulvériser de tous les mois d'été, ce qui ne signifie aucune exigence en soirée. Les auxiliaires peuvent être dispersés par les employés et ne

requière pas de licence pesticide.

Globalement, le coût est variable selon les années. Mais surtout, « le bio-contrôle est plus facile à budgétiser comme c'est une approche pro-active préventive basée sur votre planning de production. »

L'engagement de Rich et Alan : développer et suivre une stratégie. Leur approche pro-active a été payée en retour par un programme de gestion des ravageurs très réussi. ■



Information

À notre connaissance, toutes les informations de ce journal sont exactes. Biobest France décline toute responsabilité dans l'interprétation des informations données.

Toute reproduction totale ou partielle de cette publication, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite préalable des auteurs.

Responsable Bio-Bulletin:
Loïc Goëau

Voir la liste des distributeurs sur
www.biobest.fr